Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8370308
Centre d'intérêt: 870

Chevrier, Jacques.

Revalorisation du secteur professionnel au secondaire / par Jacques Chevrier. -- Montréal : Université du Québec à Montréal, Département des sciences de l'éducation, 1982.
vii, 64 f. : ill., fac-sim., portr. ; 28 cm.

En tête du titre: PERA-Enseignement professionnel, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal. "Projet réalisé au Baccalauréat en enseignement professionnel et subventionné dans le cadre du P.P.M.E.P.". "Le projet PERA enseignement professionnel" -- Couv. Bibliogr.: f. [43].

Cote Dewey: 373.246'09714/C529r Cote LC: LC/1047/.C38

Descripteur(s): *Enseignement professionnel *Orientation scolaire *Industrie *Marché du travail *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *PERA (Projet) *Polyvalente Lavigne (Lachute, Québec)

Le projet de recherche-action décrit dans ce rapport a pour objectifs: 1. d'amener les étudiants de la Polyvalente Lavigne de Lachute, leurs parents et la population environnante à prendre conscience de l'importance du secteur professionnel dans le monde du travail; 2. de motiver les étudiants et les enseignants de ce secteur à raffermir les liens entre le monde de l'éducation et celui de l'industrie. Le rapport explique l'origine et les objectifs du projet; il décrit les activités prévues, telles la publication d'articles, l'affichage, une exposition et une rencontre avec des entrepreneurs; il explique ensuite les modalités d'évaluation du projet et en présente les résultats.

Deux questionnaires ont été conçus pour évaluer l'atteinte des objectifs du projet: un questionnaire objectif de onze items (dix dans la version finale) pour les élèves; un questionnaire objectif de huit items (cinq dans la version finale) pour les adultes, y compris les parents d'élèves. Le questionnaire destiné aux élèves a été distribué le 31 mars 1980 aux 800 élèves de la polyvalente Lavigne (C.P. du Long Sault); 773 d'entre eux y ont répondu. Le questionnaire destiné aux adultes a été distribué lors de l'exposition; 300 personnes y ont répondu. Ces questionnaires sont reproduits en annexe.

Des résultats positifs ont été obtenus dans le cadre du projet, mais on ne peut accorder aux résultats un crédit suffisant étant donné la trop grande simplicité du devis de recherche, le manque de représentativité de l'échantillon et la faiblesse des instruments. Un climat positif semble apparaître, mais il n'est peut-être pas propre à la Polyvalente Lavigne.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 061
Financement: Bénéficiaire - UQAM
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - PPMEP
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8370308

Université du Québec à Montréal
Département des sciences de l'éducation

Le projet PERA enseignement professionnel

Revalorisation du secteur professionnel au secondaire

Jacques Chevrier

projet réalisé au
baccalauréat en enseignement professionnel
et subventionné
dans le cadre du P.P.M.E.P.

1982

Publication du groupe de recherche PERA
sous la direction de Gabriel Gayette et Jean Villeneuve

E D U Q 8370308

PERA - ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL

REVALORISATION DU SECTEUR PROFESSIONNEL AU SECONDAIRE

par

Jacques Chevrier

Projet réalisé au
Baccalauréat en enseignement professionnel
et subventionné
dans le cadre du P.P.M.E.P.

1982

INFORMATIONS GENERALES

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet de Perfectionnement des Enseignants par la Recherche-Action (PERA) expérimenté à l'UQAM depuis septembre 1979 sous la responsabilité des professeurs Gabriel Goyette, Ph. D. et Jean Villeneuve, Ph. D.

Ce projet a été rendu possible grâce à des fonds obtenus du programme de subventions P.P.M.E.P. (ministère de l'Education).

Responsables pédagogiques du P.P.M.E.P.:

Robert Morissette, Ph. D. (1979-1980)
Norbert Loisman, Ph. D. (1980-1981)
Guy St-Aubin, M. Ed. (1981-)

Auteur

Jacques Chevrier,
enseignant en équipement motorisé à la Polyvalente Lavigne à Lachute et inscrit au baccalauréat en enseignement professionnel à l'UQAM.

Conseiller en enseignement professionnel

Yvon Beauregard, B.E.P.,
enseignant au secteur professionnel à la C.E.C.M.

Adjointe à l'évaluation et à la rédaction

Claudine Nézet-Séguin, M. Ed. (mesure et évaluation).

Lieu de l'expérimentation

Ecole polyvalente Lavigne, Lachute.

Clientèle visée

Les élèves fréquentant la Polyvalente Lavigne en 1979-1980, leurs parents, certains dirigeants d'industries et tous les citoyens de cette région en général.

Note au lecteur

Ce rapport de recherche-action présente, dans un ordre chronologique, les diverses étapes franchies par l'auteur dans la poursuite d'un double-but: la solution d'une lacune observée dans son milieu scolaire et le perfectionnement de sa formation universitaire. Pour bien mettre en évidence le cheminement de l'auteur, les deux premiers chapitres de ce rapport exposent les démarches entreprises avant que l'"expérience"[1] n'ait lieu, alors que le troisième décrit les faits tels qu'ils se sont déroulés durant l'"expérience". Pour cette raison, les deux premiers chapitres sont rédigés surtout au présent et au futur alors que le passé est prépondérant dans le troisième. Le lecteur est ainsi invité à s'imprégner du vécu de cette recherche-action.

---

1 Le mot "expérience" est ici utilisé dans le sens d'une mise à l'essai qui, sans posséder toutes les caractéristiques de contrôle rigoureux et systématique, consiste à "provoquer une observation dans l'intention d'étudier certains phénomènes" (Dictionnaire Le Petit Robert, 1972, p. 659).

TABLE DES MATIERES

	Page
Informations générales	ii
Avant-propos	vii
CHAPITRE PREMIER - ANALYSE DE LA SITUATION	1
1. Origine du projet	1
2. Objectifs du projet	3
CHAPITRE DEUXIEME - PLANIFICATION	4
1. Présentation générale du projet	4
2. Description détaillée des activités	6
2.1 Publication	6
2.2 Affichage	8
2.3 Exposition	9
2.4 Rencontre d'information - contacts avec l'industrie	11
3. Modalités d'évaluation	12
3.1 Questionnaire pour les élèves	12
3.2 Questionnaire pour les adultes	13
CHAPITRE TROISIEME - REALISATION: ANALYSE ET INTERPRETATION	15
1. Sensibilisation à l'importance du secteur professionnel: présentation des résultats et interprétation	15
1.1 Questionnaire pour les élèves	16
1.2 Questionnaire pour les adultes	24
1.3 Interprétation des résultats	29
2. Raffermissement des liens école-industrie: résultats et évaluation	32
2.1 Résultats de la démarche	33
2.2 Recherche de solutions	35
2.3 Commentaires concernant l'évaluation	39
Conclusion	40
Références	43

LISTE DES ANNEXES

		Page
Annexe A.	Liste des documents produits dans le cadre de PERA - Enseignement professionnel	44
Annexe B.	Textes des six articles publiés dans le cadre de ce projet	46
Annexe C.	Photo (en diminué) du tableau-type d'affichage montrant l'un des trois arrangements: "Depuis les ateliers lourds de la Polyvalente Lavigne	58
Annexe D.	Questionnaire-sondage destiné aux visiteurs de l'exposition	60
Annexe E.	Questionnaire pour les élèves	62

LISTE DES TABLEAUX

Page

I. Table de spécifications pour les items des deux questionnaires correspondant aux objectifs du projet 14

II. Compilation des réponses à la question #4 du questionnaire-élèves 17

III. Compilation des réponses à la question #5 du questionnaire-élèves 18

IV. Compilation des réponses à la question #6 du questionnaire-élèves 19

V. Compilation des réponses à la question #7 du questionnaire-élèves 20

VI. Compilation des réponses à la question #8 du questionnaire-élèves 21

VII. Compilation des réponses à la question #9 du questionnaire-élèves 22

VIII. Compilation des réponses à la question #10 du questionnaire-élèves 23

IX. Compilation des réponses à la question #3 du questionnaire-adultes 26

X. Compilation des réponses à la question #4 du questionnaire-adultes 27

XI. Compilation des réponses à la question #5 du questionnaire-adultes 28

XII. Grille pour la catégorisation du comportement des élèves-stagiaires ou des employés ayant terminé leur secondaire V (Professionnel long) 34

AVANT-PROPOS

Ce projet a été mis au point par Jacques A. Chevrier, enseignant à la Polyvalente Lavigne à Lachute, dans le cadre du projet PERA[2] à l'Université du Québec à Montréal. L'expérimentation de ce projet de revalorisation du secteur professionnel a débuté en octobre 1979 pour s'échelonner sur une période de sept mois, après quoi l'on a procédé à l'évaluation des objectifs. La clientèle visée se compose principalement des étudiants fréquentant la Polyvalente Lavigne, de leurs parents, des dirigeants de certaines industries et de tous les citoyens de la région en général. Des remerciements s'adressent aux docteurs Gabriel Goyette et Jean Villeneuve, tous deux professeurs à l'UQAM, pour leur précieuse collaboration dans la supervision de ce projet, ainsi qu'à monsieur Yvon Beauregard, conseiller en enseignement professionnel pour PERA.

---

2 Les personnes intéressées à consulter la liste des projets de perfectionnement des enseignants du secteur professionnel par la recherche-action dans le cadre de PERA sont invitées à lire l'annexe A.

CHAPITRE PREMIER

ANALYSE DE LA SITUATION

1. ORIGINE DU PROJET

Depuis quelques années, le nombre d'élèves inscrits au secteur professionnel est inférieur à la demande du monde industriel alors que le phénomène inverse se produit au secteur général. Conscients de ce phénomène, les enseignants de la Polyvalente Lavigne soulèvent fréquemment la discussion, notamment lors des journées pédagogiques. Bien qu'au départ certains jettent le blâme sur le service d'information-orientation auquel on reproche de privilégier le secteur général, la discussion et la réflexion font ressortir d'autres causes à ce phénomène dont l'une des plus importantes serait la fausse perception du secteur professionnel dans la population en général. En effet, la majorité des étudiants semblent ignorer les débouchés offerts par ce secteur et les moyens d'y accéder; les parents ne sont généralement pas informés des possibilités d'études plus avancées permises par ce secteur, conduisant au CEGEP et même au niveau universitaire. De leur côté, plusieurs responsables du personnel dans l'industrie déplorent le fait que les étudiants ayant une formation secondaire professionnelle ne sont pas adéquatement préparés pour repondre aux besoins de l'industrie.

L'auteur de ce projet, lui-même enseignant au secteur professionnel, se propose, avec la collaboration de son milieu et du milieu indus-

triel, de modifier la perception du secteur professionnel, principalement auprès des étudiants de la Polyvalente Lavigne, de leurs parents et de la population environnante.

Inscrit au baccalauréat en enseignement professionnel à l'UQAM, Monsieur Chevrier met au point les diverses étapes de son projet dans le cadre du projet PERA (Perfectionnement des Enseignants par la Recherche-Action) sous la supervision des docteurs Gabriel Goyette et Jean Villeneuve.

2. OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet se propose d'amener les étudiants de la Polyvalente Lavigne, leurs parents et la population environnante à:

A.0 Prendre conscience de l'importance qu'occupe le secteur professionnel dans le monde du travail.

- A.1 acquérir une attitude positive face à ce secteur;
- A.2 connaître les diverses activités offertes par ce secteur;
- A.3 prendre connaissance des débouchés sur lesquels s'ouvre ce secteur;
- A.4 souhaiter de plus amples informations concernant ce secteur.

D'autre part, la réalisation de ce projet amènera les étudiants et les enseignants du secteur professionnel à:

B.0 Raffermir les liens entre le monde de l'éducation et celui de l'industrie.

- B.1 connaître les attentes de l'industrie concernant la formation de son personnel futur;
- B.2 obtenir de l'information sur l'exercice des divers métiers qu'ils apprennent ou enseignent.

CHAPITRE DEUXIEME

PLANIFICATION

1. PRESENTATION GENERALE DU PROJET

Ce projet de revalorisation du secteur professionnel est mené sur trois fronts: l'action est entreprise, d'une part, auprès des étudiants du secteur professionnel de la Polyvalente Lavigne, visant à les informer davantage et plus adéquatement sur l'importance, les débouchés et les principales activités reliées au secteur de formation professionnelle; d'autre part, les parents et la population environnante sont sensibilisés au dynamisme de ce secteur, aux services indispensables qu'il rend à la société ainsi qu'aux diverses possibilités d'avancement qui y sont offertes; enfin, on tente d'établir une relation plus étroite et efficace entre l'industrie et le secteur de formation professionnelle.

Pour ce faire, de nombreux agents s'impliquent activement dans la réalisation de ce projet. Après avoir obtenu de la direction de l'école l'approbation de mener ce projet, une entente s'effectue avec au moins un enseignant de chaque métier dans l'école pour s'assurer de son implication dans toutes les actions du projet qui concernent sa matière; on obtient également l'appui du service d'information-orientation qui délègue un membre responsable pour collaborer au sein de ce projet; quelques étudiants-finissants du secteur professionnel s'intègrent aux

autres membres. L'équipe ainsi formée constitue le comité exécutif du projet, parrainé par M. Chevrier; le rôle de ce comité consiste à assurer la planification, la coordination et le bon fonctionnement des activités, à entrer en contact avec les responsables des journaux local et scolaire et avec certains représentants de l'industrie pour tenter de les intéresser au projet, à établir et à faire respecter les échéanciers, à recueillir de la documentation, à s'assurer de la coopération des autres enseignants et étudiants de l'école, etc. Une fois choisi et organisé, le comité exécutif peut procéder à la planification et à l'exécution des diverses activités prévues.

Compte tenu du budget et des effectifs disponibles, on a retenu les moyens suivants pour servir les causes du projet:

- publication d'articles dans le journal local (l'Argenteuil);
- publication d'articles dans le journal de l'école;
- production de matériel d'affichage destiné au babillard de l'école;
- photographie;
- imprimerie.

2. DESCRIPTION DETAILLEE DES ACTIVITES

Quatre principaux types d'activités sont exploités aux fins de ce projet: la publication dans les journaux, l'affichage aux babillards, une exposition de diverses réalisations étudiantes et des rencontres d'information portant sur les voies et débouchés offerts par le secteur professionnel. La présente section de ce document consiste à préciser les objectifs spécifiques de chaque activité et à définir chacune d'elles de façon détaillée.

2.1 Publication

L'ensemble des publications a pour objectifs d'amener le lecteur à:

2.1.1 connaître les ateliers du secteur professionnel;

2.1.2 reconnaître que le secteur professionnel n'est pas réservé aux étudiants en difficulté;

2.1.3 prendre conscience que les finissants du secteur professionnel ont accès au CEGEP et, ensuite, à l'université;

2.1.4 reconnaître la place prépondérante occupée par le secteur professionnel sur le marché du travail;

2.1.5 constater les nombreux avantages offerts par le secteur professionnel.

Un membre du comité exécutif se charge de communiquer avec les responsables des journaux pour les inciter à participer au projet. Il est primordial de fixer des échéanciers et d'y attacher le nom d'une personne responsable; le parrain (M. Chevrier) exerce une surveillance

rigoureuse dans le but d'assurer le respect de ces échéanciers. Les échéanciers sont établis de la façon suivante: les enseignants-participants du secteur doivent fournir leurs grilles-horaires avec indication des périodes techno. ou labo. pour chaque niveau et chaque profession; un membre du comité exécutif se charge de les recueillir; les grilles-horaires en main, le parrain rencontre les responsables des journaux; conjointement, ils établissent un calendrier des publications, en tenant compte de l'espace disponible et du nombre d'articles prévus. Les dates-limites sont fixées, de même que la longueur des textes, en réservant un espace pour le département information-orientation. Ce calendrier complété, une copie est remise à tous les professeurs du secteur et au département d'information-orientation. Un photographe produit toutes les photos techno. des groupes et de leurs professeurs en activité. Ces photos sont ensuite acheminées à l'enseignant responsable de chaque métier et classifiées pour fin de publication avec les textes.

Six articles sont publiés dans le journal local l'Argenteuil durant la période allant d'octobre 1979 à février 1980. Nous présentons ci-dessous les titres et les auteurs de ces textes:

. Une première à la Polyvalente Lavigne: projet de revalorisation du secteur professionnel des ateliers lourds - par l'équipe du journal l'Argenteuil.

. Les débouchés du P.S.L. à la Polyvalente Lavigne - par Jean-Guy Bergeron, conseiller en orientation à la polyvalente.

. Au secteur professionnel, plus de filles que de garçons - par Jean-Guy Bergeron.

. Les secteurs commerce et secrétariat - par Hélène Reynolds, enseignante en dactylographie.

. Des projets précis pour l'atelier de menuiserie - par Yves Gagnon, enseignant en menuiserie.

. Pourquoi pas le secteur professionnel pour votre enfant? - par André-Gilde Poirier, directeur-adjoint à la Polyvalente Lavigne.

Tous ces articles, bien campés sur les objectifs du projet, sont accompagnés de photos d'étudiants et d'enseignants oeuvrant dans divers ateliers. On peut retrouver ces articles à l'annexe B du présent document.

2.2 Affichage

L'affichage aux divers babillards a pour objectifs d'amener les étudiants à:

2.2.1 s'intéresser au secteur professionnel;

2.2.2 désirer plus d'informations sur les diverses activités de ce secteur;

2.2.3 connaître les débouchés du secteur professionnel;

2.2.4 prendre conscience des possibilités d'emploi après le secondaire V professionnel.

Les enseignants oeuvrant auprès des groupes de finissants du secteur professionnel sont appelés à confectionner des tableaux illustrant, par exemple, le cheminement d'anciens finissants et leur évolution sur le marché du travail. Composés de textes et de photos, ces tableaux, recouverts de matière plastique pour les préserver, sont affichés aux babillards; une rotation périodique s'effectue d'un babillard à l'autre, pour permettre à tous d'en prendre connaissance.

Le tableau-type s'intitule "Depuis les ateliers lourds de la Polyvalente Lavigne"; on y retrouve, en tête d'affiche, des photos d'anciens étudiants au secteur professionnel; plus bas, d'autres photos montrent ces personnes sur les lieux de leur travail et les entreprises où elles travaillent; au centre, on peut lire les noms et les métiers exercés par des anciens étudiants de même que le nombre d'années écoulées depuis qu'ils ont quitté la Polyvalente Lavigne. Trois arrangements de ce tableau (avec des personnes différentes) ont été réalisés dans le cadre de ce projet. On peut retrouver à l'annexe C du présent document une photo diminuée du tableau-type montrant l'un des trois arrangements.

2.3 Exposition

L'exposition a pour objectifs d'amener le visiteur à:

2.3.1 prendre connaissance des ateliers du secteur professionnel, des divers métiers qui y sont enseignés, des moyens et des méthodes d'enseignement qui y sont utilisés;

2.3.2 s'intéresser aux activités du secteur professionnel.

Des membres du comité exécutif sont mandatés pour organiser une exposition des diverses activités effectuées au cours de l'année. L'exposition a lieu fin avril 1980. La publicité est bien organisée et met l'accent sur le contenu et les objectifs de l'exposition. Des finissants du groupe Commerce installent un kiosque d'accueil des visiteurs; ces derniers sont alors invités à une visite guidée des ateliers en activité. Après la visite, un questionnaire-sondage (Annexe D) est distribué et doit être remis au kiosque d'accueil. Les finissants se chargent de la compilation des résultats.

L'exposition a accueilli plus de 300 adultes (parents: 44% et non-parents: 56%) dont la plupart ont répondu au questionnaire-sondage. Des 44% de visiteurs-parents, 20% ont des enfants au secteur général de la Polyvalente et 24% ont des enfants au secteur professionnel. Les résultats de ce questionnaire seront présentés à la section 1 du chapitre troisième.

Il convient également de mentionner que la population a été invitée à cette exposition par le truchement de média d'information tels la radio locale, le journal L'Argenteuil, de même que par lettres polycopiées distribuées aux élèves à l'intention de leurs parents.

2.4 Rencontre d'information - contacts avec l'industrie

Une rencontre d'information a pour objectif d'amener tous les étudiants des niveaux secondaires III et IV et les étudiants du secteur professionnel à:

2.4.1 connaître les moyens d'accès au sein de diverses industries, les pré-requis, les exigences, les avantages, les possibilités de perfectionnement intégrées aux activités de travail.

Cette rencontre, organisée par le comité exécutif, fait appel à de nombreuses personnes-ressources (dirigeants d'industries ou responsables du personnel). Le contact de ces personnes s'établit assez tôt durant l'année. Des ateliers s'organisent ensuite pour faire le point sur l'information reçue et répondre aux questions des étudiants.

De plus, cinq employeurs de la région qui reçoivent régulièrement les élèves de la Polyvalente Lavigne sont approchés pour répondre à un questionnaire dans le but de déceler les lacunes dans la formation des élèves.

Les résultats obtenus dans ces entreprises feront l'objet de la section 2 du chapitre troisième.

3. MODALITES D'EVALUATION

Deux objectifs généraux ont été formulés pour le projet (voir chapitre premier, section 2), le premier (A.0) visant une prise de conscience de l'importance du secteur professionnel, et le second (B.0) un raffermissement des liens entre le monde de l'éducation et celui de l'industrie. La présente section expose les moyens utilisés pour vérifier la réalisation des objectifs spécifiques correspondant au premier objectif général. La présentation des résultats concernant cet objectif et une analyse des activités ayant trait au second objectif feront respectivement l'objet des sections 1 et 2 du chapitre troisième;

PRISE DE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DU SECTEUR PROFESSIONNEL

Pour vérifier la réalisation des objectifs spécifiques (A.1 à A.4) relatifs à cet objectif général, deux instruments ont été construits par l'auteur de ce projet, l'un destiné aux élèves et l'autre aux adultes. Il est à noter que ces instruments n'ont fait l'objet d'aucune analyse ou validation avant l'administration. Il importera donc de tenir compte de ce fait au chapitre traitant de l'interprétation des résultats. On peut trouver au tableau I une table de spécifications pour les deux instruments.

3.1 Questionnaire pour les élèves

Un questionnaire de type objectif comportant 11 items a été construit; les trois premiers items portent sur des renseignements gé-

néraux alors que les huit derniers correspondent aux objectifs spécifiques; un de ces huit items a été retranché après l'administration car il a été jugé factuel. La version finale de 10 items, telle que décrite dans la table de spécifications, est incluse à l'annexe E du présent document.

3.2 Questionnaire pour les adultes

Un second questionnaire comportant huit items s'adresse à la population adulte, plus spécifiquement aux parents d'élèves et autres visiteurs de l'exposition (voir la section 2.3 du présent chapitre). Les trois premiers items portent sur des renseignements généraux alors que les cinq derniers correspondent aux objectifs spécifiques. L'un des trois premiers items a été retranché après l'administration pour manque de clarté, de même que deux des cinq derniers parce que jugés factuels.

La version finale de cinq items, telle que décrite dans la table de spécifications, est présentée à l'annexe D.

Tableau I. Table de spécifications pour les items des deux questionnaires correspondant aux objectifs du projet.

OBJECTIF #	DEFINITION DE L'OBJECTIF Le projet vise à amener les élèves et leurs parents à:	Q.-ELEVES item #	Q.-PARENTS item #	NOMBRE D'ITEMS
A.1	Acquérir une attitude positive face au secteur professionnel	5,8	4,5	4
A.2	Connaître les diverses activités offertes par ce secteur	4	3	2
A.3	Prendre conscience des débouchés sur lesquels s'ouvre ce secteur	6,7		2
A.4	Souhaiter de plus amples informations concernant ce secteur	9,10		2

CHAPITRE TROISIEME

REALISATION: ANALYSE ET INTERPRETATION

1. SENSIBILISATION A L'IMPORTANCE DU SECTEUR PROFESSIONNEL: PRESENTATION DES RESULTATS ET INTERPRETATION

Le premier objectif général ayant présidé à cette étude (voir la section 2 du chapitre premier) portait sur la prise de conscience de l'importance du secteur professionnel dans le monde du travail. La réalisation des objectifs spécifiques correspondant à cet objectif a été mesurée à l'aide de deux instruments (voir les Annexes D et E); les résultats à ces deux instruments, les circonstances de leur administration de même que l'interprétation des résultats feront l'objet de la présente section.

En vue de mesurer le premier objectif, deux instruments ont été administrés, l'un s'adressant aux élèves et l'autre aux adultes (parents et autres). Comme nous l'avons déjà mentionné, ces deux instruments n'ont fait l'objet d'aucune analyse avant l'administration; de plus, quelques questions ont dû être retranchées après l'expérimentation pour cause de manque évident de validité; chacun de ces questionnaires est également trop succinct pour permettre une représentativité adéquate des objectifs (voir la table de spécifications au tableau I précédent). Il en découle que les résultats présentés ici, bien que fort valables pour donner un "feedback" sur l'action entreprise dans le cadre de ce projet, restent teintés par la faiblesse des instruments.

1.1 Questionnaire pour les élèves

Le questionnaire a été distribué à tous les élèves de la Polyvalente Lavigne. Sur une possibilité d'environ 800 élèves, 773 ont répondu, dont 309 filles et 464 garçons; des 773 sujets, 201 fréquentaient lors de la passation le secteur professionnel et 572 le secteur général. Ce questionnaire a été administré à la fin de l'expérimentation, soit le 31 mars 1980.

Les tableaux qui suivent présentent, en pourcentages, les résultats obtenus à chacun des items retenus aux fins d'analyses (voir Annexe E); chaque tableau est immédiatement suivi de commentaires relatifs aux objectifs du projet. Les trois premières questions ont servi à préciser les chiffres précédemment cités et ne font donc pas l'objet de tableaux ni de commentaires.

Il est à noter que les pourcentages de filles et de garçons, aux secteurs professionnel et général, qui devraient être identiques pour tous les tableaux, peuvent varier légèrement car certains élèves n'ont répondu que partiellement au questionnaire.

Question 4

Connais-tu les ateliers du secteur professionnel?

Tableau II. Compilation des réponses à la question #4 du questionnaire-élèves.

Réponses		Tous	Plusieurs	Quelques-uns	Aucun
Filles	Gén. 73%	1%	40%	58%	1%
59%	Prof. 27%	43%	34%	23%	-
Garçons	Gén. 74%	38%	39%	23%	-
41%	Prof. 26%	65%	21%	14%	-
Totaux	100%	30%	34%	35%	1%

Commentaires: On constate un net besoin d'information sur le secteur professionnel, surtout chez les filles du secteur général. Fait quand même assez positif: 64% des élèves disent connaître plusieurs sinon tous les ateliers.

Question 5

D'après toi, est-ce que le secteur professionnel s'adresse surtout aux étudiants en difficulté?

Tableau III. Compilation des réponses à la question #5 du questionnaire-élèves.

Réponses		Oui	Peut-être	Non
Filles 58%	Gén. 72%	5%	23%	72%
	Prof. 28%	0%	4%	96%
Garçons 42%	Gén. 75%	9%	30%	61%
	Prof. 25%	10%	19%	71%
Total	100%	6%	22%	72%

Commentaires: 72% des élèves répondent à la négative et ce fait est très positif; 22% des élèves semblent hésitants: ce sont surtout ceux du secteur général et particulièrement les garçons.

Question 6

Un finissant du secondaire V professionnel a-t-il accès au CEGEP?

Tableau IV. Compilation des réponses à la question #6 du questionnaire-élèves.

Réponses		Possible	Ne crois pas	Ne sais pas
Filles 58%	Gén. 72%	57%	23%	21%
	Prof. 28%	80%	10%	10%
Garçons 42%	Gén. 75%	70%	15%	15%
	Prof. 25%	73%	10%	17%
Total	100%	66%	17%	17%

Commentaires: 66% des élèves sont bien informés. Il y a cependant deux surprises: 44% des filles du secteur général sont dans l'ignorance et 27% des garçons du professionnel ignorent les débouchés qu'offre leur propre secteur.

Question 7

Un finissant au secondaire V professionnel trouve-t-il du travail plus facilement qu'un finissant au secondaire V général?

Tableau V. Compilation des réponses à la question #7 du questionnaire-élèves.

Réponses		Oui	Possible	Même chose	Non	Ne sais pas
Filles 60%	Gén. 72%	24%	36%	20%	12%	8%
	Prof. 28%	57%	20%	11%	12%	0%
Garçons 40%	Gén. 73%	32%	15%	30%	19%	4%
	Prof. 27%	46%	9%	25%	16%	4%
Total	100%	34%	24%	23%	14%	5%

Commentaires: Les réponses sont assez partagées si l'on exclut le 5e choix (ne sais pas). 77% des filles du secteur professionnel croient possible ou certain qu'elles trouveront de l'emploi plus facilement que si elles fréquentaient le secteur général; les garçons du même secteur sont moins catégoriques. Même les élèves du secteur général penchent du côté d'une plus grande possibilité d'embauche après un cours professionnel: l'insécurité d'emploi actuelle se reflète davantage au secteur général.

Question 8

Est-ce que le secteur professionnel t'intéresse?

Tableau VI. Compilation des réponses à la question #8 du questionnaire-élèves.

Réponses		Un peu	Beaucoup	Pas du tout	Connais pas
Filles	Gén. 324	38%	27%	33%	2%
	Prof.	-	-	-	-
Garçons	Gén. 214	38%	33%	29%	0%
	Prof.	-	-	-	-
Total		38%	29%	32%	1%

Commentaires: Fait très positif: 67% des élèves du secteur général portent au moins un peu, sinon beaucoup, d'intérêt au secteur professionnel. Seulement 1% affirment ne pas connaître ce secteur.

Question 9

Crois-tu qu'il devrait y avoir plus d'informations sur les métiers dans l'école?

Tableau VII. Compilation des réponses à la question #9 du questionnaire-élèves.

Réponses		Oui	Non
Filles 58%	Gén. 71%	96%	4%
	Prof. 29%	94%	6%
Garçons 42%	Gén. 75%	85%	15%
	Prof. 25%	89%	11%
Total		92%	8%

Commentaires: La plupart désirent fortement obtenir plus d'informations concernant les métiers, tant au secteur général que professionnel, aussi bien les filles que les garçons.

Question 10

Crois-tu que tes choix de cours seraient plus faciles si tu connaissais mieux le secteur professionnel?

Tableau VIII. Compilation des réponses à la question #10 du questionnaire-élèves.

Réponses		Oui	Beaucoup	Un peu	Sans import.
Filles 59%	Gén. 71%	48%	3%	30%	19%
	Prof. 29%	76%	3%	9%	12%
Garçons 41%	Gén. 76%	45%	5%	25%	25%
	Prof. 24%	59%	11%	23%	7%
Total		53%	5%	24%	18%

Commentaires: 82% des élèves croient que leur choix serait facilité par une meilleure connaissance du secteur professionnel.

1.2 Questionnaire pour les adultes

L'une des activités du projet consistait en une exposition préparée pour les parents et autres adultes de la région; les invitations ont été lancées par le truchement du journal local l'Argenteuil et par lettre-circulaire envoyée par l'entremise des élèves. A la fin d'avril 1980, les visiteurs étaient invités à faire le tour des divers ateliers et kiosques; après la visite, des élèves spécialement mandatés à cet effet remettaient un questionnaire à chaque adulte et recueillaient ensuite les questionnaires. 300 adultes ont répondu. Voici certaines caractéristiques recueillies à l'aide des deux premiers items du questionnaire: 44% sont parents d'élèves fréquentant la Polyvalente Lavigne alors que 17% sont parents d'enfants qui fréquenteront la Polyvalente dans les années à venir et 39% ne sont pas parents d'élèves fréquentant la Polyvalente.

Les parents d'élèves qui fréquentent actuellement la Polyvalente Lavigne (44%) se répartissent comme suit:

20% ont un enfant au secteur général;
6% ont un enfant au secteur professionnel court;
17% ont un enfant au secteur professionnel long;
1% ne savent pas quel secteur fréquente leur enfant.

Il est intéressant de noter que, bien que seulement le quart des élèves fréquentent le secteur professionnel, un plus grand nombre de parents ayant un enfant au secteur professionnel se sont présentés

à l'exposition (23%) que de parents ayant un enfant au secteur général (20%). Une interprétation plausible serait que l'intérêt des parents pour le secteur professionnel est plus grand lorsqu'un de leurs enfants fréquente ce secteur.

Les tableaux qui suivent présentent, en pourcentages, les résultats obtenus aux trois autres items retenus aux fins d'analyses (voir Annexe D); chaque tableau est immédiatement suivi de commentaires relatifs aux objectifs du projet.

Question 3

Pendant l'année scolaire en cours, il y a eu une série d'articles et de photos du secteur professionnel dans l'Argenteuil (journal).

Avez-vous ...

Tableau IX. Compilation des réponses à la question #3 du questionnaire-adultes.

Sous-question	Oui	Non
Vu des photos?	52%	48%
Lu des articles?	60%	40%

Commentaires: Notre mode de publicité semble acceptable, compte tenu du fait que certaines personnes ne lisent pas les journaux. Cependant, il faut mentionner que les répondants peuvent constituer une élite car ils se sont déplacés pour visiter l'exposition; ces résultats ne reflètent peut-être pas la réalité en ce qui concerne la population en général.

Question 4

A votre connaissance, est-ce que l'enseignement au secteur professionnel est:

Tableau X. Compilation des réponses à la question #4 du questionnaire-adultes.

Bien	Manque de théorie	Manque de pratique	Je ne sais pas
70%	7%	14%	9%

Commentaires: Plusieurs répondants se sont vus dans l'impossibilité de répondre à cette question. De ceux qui y ont répondu, une forte majorité semble avoir une attitude positive à l'égard de l'enseignement au secteur professionnel. Le but de cette question était de faire ressortir l'attitude des répondants et non d'obtenir un "feedback" sur l'enseignement professionnel; en effet, rien ne nous permet de présumer de la compétence des répondants à porter un tel jugement. Il faut dire que la visite des ateliers a pu influencer favorablement les réponses.

Question 5

Auriez-vous objection à ce que votre enfant fréquente le secteur professionnel (métiers)?

Tableau XI. Compilation des réponses à la question #5 du questionnaire-adultes.

Non	Ne sais pas	Oui
89%	7%	4%

Commentaires: Presque la totalité des répondants démontrent ici n'avoir aucun préjugé défavorable à l'égard de l'enseignement professionnel; en effet, nous présumons ici que les parents n'accepteraient pas que leur enfant fréquente un secteur à l'égard duquel ils ont des préjugés défavorables.

1.3 Interprétation des résultats

Retournons à la table de spécifications présentée au tableau I précédent et analysons les résultats en regard de chacun des objectifs spécifiques proposés.

OBJECTIF A.1:
Attitude à l'égard du secteur professionnel

- L'attitude des élèves de la Polyvalente Lavigne est assez positive à l'égard du secteur professionnel si l'on en juge par les points suivants: 72% des élèves croient que le secteur professionnel n'est pas réservé aux élèves en difficulté et 67% des élèves du secteur général se disent au moins un peu, sinon beaucoup, intéressés au secteur professionnel.

- De même, l'attitude des visiteurs de l'exposition est positive en ce que 70% d'entre eux croient que l'enseignement professionnel est valable et que 89% d'entre eux disent n'avoir aucune objection à ce que leur enfant fréquente ce secteur.

OBJECTIF A.2:
Connaissance des diverses activités offertes par le secteur professionnel

- Les élèves de la Polyvalente Lavigne connaissent assez bien les ateliers du secteur professionnel (64% d'entre eux disent en connaître plusieurs sinon tous) mais il y a encore place pour un supplément d'information, surtout chez les filles du secteur général.

- Les visiteurs de l'exposition ont été moyennement sensibilisés par les articles et photos parus dans l'Argenteuil (52% ont vu des photos et 60% ont lu des articles).

OBJECTIF A.3:
Prise de conscience des débouchés sur lesquels s'ouvre le secteur professionnel

- En ce qui concerne la connaissance des débouchés offerts par le secteur professionnel, 66% des élèves de la Polyvalente Lavigne savent que ce secteur peut donner accès au CEGEP; de plus, une majorité d'élèves croit plus facile de trouver de l'emploi après le secondaire professionnel.

OBJECTIF A.4:
Demande d'information concernant le secteur professionnel

- Une forte majorité d'élèves de la Polyvalente Lavigne désirent davantage d'informations concernant les métiers (92%) et croient que leurs choix de cours seraient facilités par une meilleure connaissance du secteur professionnel (82%).

En résumé, disons que les attitudes à l'égard du secteur professionnel sont fort positives, tant chez les élèves des deux secteurs que chez les visiteurs de l'exposition; il existe encore un manque d'information concernant les ateliers du secteur professionnel, surtout chez les filles du secteur général; tous les élèves réclament davantage d'informations concernant les métiers.

Ces résultats, considérés globalement, semblent donc fort positifs en ce qui concerne la réalisation de ces quatre objectifs spécifiques visés par le projet. On ignore cependant la véritable part de notre intervention dans ces résultats, car nous ne possédons aucun point de comparaison tangible avec la situation qui a précédé notre intervention. Le devis de recherche a été déficient et si l'étude devait être reprise, il faudrait s'assurer de recueillir certaines données pré-expérimentales.

Un autre point à considérer est celui de l'échantillon observé. Pour ce qui est des élèves de la Polyvalente Lavigne, notre projet les englobe tous (sauf une infime mortalité en cours de route); les conclusions concernent donc tous ces élèves mais rien ne nous permet de les généraliser à d'autres écoles polyvalentes. Quant aux résultats obtenus avec les visiteurs de l'exposition, on ne peut absolument pas présumer qu'ils sont le reflet de l'opinion de toute la population d'Argenteuil. Encore là, si l'étude était reprise, il faudrait administrer les questionnaires à un échantillon représentatif: les visiteurs de cette exposition ne peuvent être considérés comme représentatifs de toute la population.

Enfin, les questionnaires devraient être rebâtis pour être plus longs et assurer une meilleure représentativité des objectifs du projet.

2. RAFFERMISSEMENT DES LIENS ECOLE-INDUSTRIE: RESULTATS ET EVALUATION

Chaque année, à la Polyvalente Lavigne, se tient une rencontre enseignants-élèves-représentants d'industries; cette rencontre a surtout pour but d'informer les élèves (Secondaires III et IV) sur les débouchés qui s'offrent à eux au sortir de la Polyvalente.

Dans le cadre du projet PERA, nous avions pensé faire de cette rencontre une sorte de congrès où des échanges auraient été orientés vers le dialogue enseignants-industriels et axés sur l'ajustement de la formation professionnelle pour mieux répondre aux besoins de l'industrie.

Malheureusement, les circonstances n'ont pas permis de donner suite à cette idée qui n'a pas, pour autant, été abandonnée mais a dû faire son chemin autrement que dans le cadre d'un congrès. En effet, cinq employeurs de stagiaires de la région de Lachute, dont les industries sont desservies par la Polyvalente Lavigne, ont été approchés pour répondre à un questionnaire dans le but de déceler les lacunes dans la formation de nos élèves. Suite à ce sondage, trois enseignants en équipement motorisé, dont l'auteur de ce projet, se sont groupés pour tenter de combler les lacunes mises à jour, à la lumière des réponses obtenues. La présente section consistera donc d'abord en une description des actions entreprises: 1) communication école-industrie et 2) recherche de solutions; puis, le lecteur prendra connaissance

3) de quelques commentaires concernant l'évaluation de l'efficacité de telles démarches.

2.1 Résultats de la démarche de communication école-industrie entreprise dans le cadre de ce projet

Dans le but de dépister les lacunes dans la formation professionnelle de nos élèves et de prévoir les attentes et besoins de l'industrie pour les années à venir, nous avons recueilli, au moyen d'un questionnaire comprenant 35 questions ouvertes, les impressions et appréciations de cinq employeurs, dans le domaine de l'équipement motorisé, qui ont accueilli depuis deux ans des élèves et des stagiaires formés à la Polyvalente Lavigne. La grille présentée au tableau XII résume, autour de dix thèmes, les données recueillies. Sur cette grille, en regard de chacun des dix thèmes, on a tenté de situer, sur une échelle en quatre points allant de "à point" à "faible", l'opinion générale des cinq représentants industriels approchés.

Tableau XII. Grille pour la catégorisation du comportement des élèves-stagiaires ou des employés ayant terminé leur secondaire V (professionnel long).

	A point	Satisfaisant	A améliorer	Faible
Connaissances théoriques			X	
Principes de base				X
Méthode de travail		X		
Ordre et propreté			X	
Habileté		X		
Attitude		X		
Discipline		X		
Ponctualité		X		
Langage et expression			X	
Respect de la propriété	X			
	1/10	5/10	3/10	1/10

Commentaires: Un rapide coup d'oeil sur la grille (tableau XII) permet de constater que quatre points nécessitent une amélioration, à savoir les connaissances théoriques, l'acquisition de principes de base, l'ordre et la propreté de même que le langage et l'expression.

2.2 Recherche de solutions

Trois enseignants de la Polyvalente Lavigne (dont l'auteur de ce document) en équipement motorisé décident de se grouper pour tenter de déceler les causes de ces lacunes et d'y apporter des solutions.

Ces lacunes semblent surtout imputables au mauvais équilibre entre les travaux en atelier et l'apprentissage des théories de base, les premiers occupant une place prépondérante au détriment des dernières; on pense donc que plus de temps devrait être consacré aux théories de base avec démonstrations en laboratoire à l'aide de matériel didactique.

Les trois enseignants décident de se pencher sur certains contenus de programmes d'équipement motorisé décrits dans l'annuaire 02 et, à titre d'exemple, un résumé de leurs réflexions sera présenté en ce qui concerne l'unité 320-206 intitulée BATTERIES D'ACCUMULATEURS. Sous ce sigle on retrouve les objectifs et les contenus suivants:

OBJECTIFS

"Rendre l'élève capable d'identifier et de sélectionner l'outillage et l'équipement, d'en expliquer la réaction chimique et de déterminer les caractéristiques des batteries, d'effectuer les vérifications et l'entretien, d'utiliser les chargeurs et l'équipement nécessaire à la vérification."

CONTENU

"Caractéristiques et construction. Action électrochimique pendant la charge et la décharge. Effets de la température sur le fonctionnement de la batterie. Capacité, densité de l'électrolyte. Relation entre la dimension de la batterie et sa capacité. Méthode de vérification des batteries. Conséquences d'un mauvais usage de l'équipement. Méthodes de charge: importance de charger aux taux recommandés en tenant compte de la température. Temps requis pour charger. Utilisation et réglage de l'équipement de charge. Importance d'assurer de bonnes connexions électriques pendant la charge. Dangers relatifs à la charge et durant un démarrage de secours. Conséquences d'un système de charge défectueux sur le fonctionnement de la batterie et sur sa longévité."

"Effets de la température sur les batteries durant l'entreposage: batteries avec électrolyte, batteries préchargées. Importance de l'entretien périodique de la batterie, des supports et des câbles. Pose et dépose des batteries. Soin des outils servant à l'entretien des batteries. Branchement en série, en parallèle. Démarrage de secours. Sécurité."

DISCUSSION

Selon les notes recueillies, l'objectif défini est fort pertinent; toutefois, avec l'évolution des nouvelles compositions de produits

et des nouveaux modes de construction de batteries, le contenu pourrait être allégé d'une partie des modes de vérifications qui sont devenus impossibles et inutiles pour couvrir, par exemple, une partie de l'électronique et de l'alimentation du moteur.

L'objectif poursuivi actuellement est celui du programme en suivant son contenu, avec tous les instruments et outils décrits, avec des batteries du vieux type en atelier.

PLAN D'ACTION

Dans le but de mieux rejoindre les attentes des employeurs tout en poursuivant les mêmes objectifs, nous suggérons le cheminement suivant en vue d'atténuer les points faibles.

A. Appliquer, à partir du début, la pédagogie de la maîtrise (voir Y. Bégin & G. Dussault, Vie pédagogique, no 10, Déc. 1980), surtout en ce qui concerne les principes de base et la théorie, en tenant compte des produits récents sur le marché (évaluation).

B. Organiser des séances de travaux pratiques en laboratoire avec matériel didactique confectionné en partie par les étudiants (évaluation).

C. Organiser des séances de travaux pratiques de diagnostic à partir de problèmes inconnus des étudiants (évaluation).

Les évaluations seront faites par examens traditionnels écrits sans choix de réponses, ceci pour évaluer en même temps la qualité de la langue utilisée.

Le matériel, le laboratoire, l'atelier et l'équipement seront maintenus dans un ordre et une propreté impeccables par les étudiants.

Tout au long des périodes de travaux pratiques, la méthode de travail sera rigoureuse: analyser, s'installer, préparer le matériel et l'équipement requis, chercher la documentation et les références nécessaires, vérifier, nettoyer, et ranger.

La répartition des cours sera la suivante: 60% du temps sera affecté à la théorie et 40% aux travaux pratiques; les travaux d'étude et de recherche hors cours devront équivaloir à 30% du total: par exemple, à 100 minutes de cours, devront correspondre 30 minutes d'étude et de recherche environ.

En maintenant ce type de formation, en ajustant les contenus de cours, la formation de l'élève correspondra sûrement mieux aux attentes des employeurs.

Les contenus de cours seront soumis aux employeurs pour critiques ou ajustements avant d'être finalisés et utilisés.

Pour maintenir nos relations, après les stages d'été, vers la fin d'août, une rétrospective sur l'évolution est prévue pour nous per-

mettre d'apporter quelques modifications éventuelles en accord avec les employeurs.

2.3 Commentaires concernant l'évaluation

Il s'agit ici de vérifier si le second objectif général du projet, à savoir le raffermissement des liens école-industrie, est atteint. Il est impossible, dans un délai aussi court, de conclure de façon certaine. Ce n'est que dans quelques années que nous serons en mesure de constater les résultats de notre intervention.

A titre indicatif, soulignons que la démarche proposée est actuellement appliquée à un groupe d'étudiants de PC III suivant le programme PL IV et les résultats sont très satisfaisants. Ont été notés chez les élèves: une plus grande motivation et un intérêt marqué, surtout à l'égard des sujets scientifiques qui leur étaient inconnus auparavant.

La mise en application, en atelier, de leurs connaissances techniques favorise chez les élèves un accroissement de la maturité, accroissement perceptible dès la première étape et allant en progressant.

CONCLUSION

Le projet de recherche-action ici décrit a consisté en une démarche visant à revaloriser le secteur professionnel auprès des élèves de la Polyvalente Lavigne et de la population d'Argenteuil en général. Deux objectifs généraux étaient visés, soit la prise de conscience, par la population visée, de l'importance du secteur professionnel et le raffermissement des liens entre le monde de l'éducation et celui de l'industrie. Diverses actions ont été entreprises en ce sens, tout au long de l'année académique 1979-1980: publications dans le journal l'Argenteuil, affichage à la Polyvalente, exposition ouverte au public, rencontres avec des dirigeants d'industrie. Des résultats positifs ont été obtenus, mais on ne peut accorder à ces résultats tout le crédit escompté, principalement à cause de la trop grande simplicité du devis de recherche, du manque de représentativité de l'échantillon et de la faiblesse des instruments.

Mises à part ces quelques défectuosités techniques, la démarche entreprise s'est soldée fort positivement: les enseignants de la Polyvalente Lavigne ont apporté une collaboration extraordinaire en rédigeant des articles, en construisant des tableaux d'affichage avec les élèves, en préparant l'exposition, en prenant contact avec le monde de l'industrie, en cherchant des solutions aux problèmes posés par l'enseignement professionnel, le tout dans le but d'informer et de former toujours plus adéquatement leurs élèves; les élèves de

la Polyvalente Lavigne ont eu la chance d'être informés en abondance tant sur les activités que sur les débouchés offerts par leur secteur, tout en participant activement à l'affichage, à la rencontre avec les dirigeants d'entreprises et à la bonne marche de l'exposition; cinq dirigeants d'entreprises desservies par la Polyvalente Lavigne ont eu l'opportunité de donner leur opinion sur la pertinence de la formation des élèves qu'ils reçoivent et d'en discuter avec des enseignants; toute la population d'Argenteuil a été à même de lire six articles d'information sur le secteur professionnel et de visiter, lors de l'exposition, les divers ateliers en activité à la Polyvalente Lavigne.

Certes notre étude possède de nombreuses limites et nous sommes conscients de la difficulté de mettre en évidence les résultats véritables de notre intervention. Cependant, connaissant l'attitude négative qui a longtemps régné et qui règne encore dans certains endroits à l'égard du secteur professionnel, on peut avoir une forte présomption à l'effet que notre intervention a joué un bon rôle pour changer cette situation à la Polyvalente Lavigne et dans les environs. Encore faut-il se demander si la situation n'est pas en train de changer en général dans tout le Québec grâce aux nombreuses énergies déployées à cet effet depuis quelques années; notre intervention, allant dans le même sens, aurait alors récolté les résultats de ses efforts... et de ceux de toutes les autres politiques de sensibilisation à l'égard du secteur professionnel.

Il est à souhaiter que cette action se poursuive dans les années à venir et que cette démarche soit imitée dans d'autres écoles, d'autres régions, qui sauront sans doute profiter de l'expérience ici décrite. Il serait également fort avantageux que s'établissent des comités école-industrie qui révisent les programmes d'études actuels et les adaptent à l'évolution constante du milieu.

Enfin, l'auteur de ce projet tient à souligner combien cette expérience lui a été profitable, tant dans ses apprentissages universitaires que dans son vécu d'enseignant. C'est pourquoi il souhaite vivement faire profiter d'autres enseignants de son expérience.

REFERENCES

Bégin, Y. et Dussault, G. (1980), La pédagogie de la maîtrise, Vie pédagogique, no 10, décembre.

Gouvernement du Québec, Direction des Programmes (1977), Recueil des Programmes d'Etudes, Québec.

Annexe A

Liste des documents produits
dans le cadre de PERA - Enseignement professionnel

LISTE DES DOCUMENTS PRODUITS
DANS LE CADRE DE PERA - ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

1. Le projet PERA - Enseignement professionnel, Description générale.
(Gabriel Goyette, Jean Villeneuve).

2. Le moteur d'automobile: élaboration d'un guide d'apprentissage individualisé.
(Pierre Lefebvre, André Bédard)

3. Le circuit d'allumage, Enseignement à l'aide d'une maquette.
(J.-C. Biguet)

4. Le système d'allumage électronique.
(Roger Barthell, Arthur Charest, Claude Gamache)

5. Mise au point d'une nouvelle stratégie d'accueil des stagiaires au Centre Daniel-Johnson.
(Roland Giroux, Gaston Guimond)

6. Langage de l'architecture: élaboration d'un guide pédagogique et construction d'une maquette.
(Robert Lavoie)

7. Dessin technique, Guide de l'étudiant.
(Régis Evrard)

8. Instruments de mesurage et de traçage.
(Lucien Dubois)

9. Je produis de l'électricité.
(Jean-Guy Lalande)

10. Revalorisation du secteur professionnel au secondaire.
(Jacques Chevrier)

Annexe B

Textes des six articles publiés
dans le cadre de ce projet

L'Argenteuil, 31 oct. 79

Une première à la polyvalente

Projet de revalorisation du secteur professionnel des ateliers lourds

Une campagne d'information en vue de revaloriser le secteur professionnel des ateliers lourds à la polyvalente Lavigne est en cours depuis un mois. Parrainé par M. Jacques Chevrier, l'un des responsables, ce projet a pour but de sensibiliser les parents et les étudiants sur le sérieux et l'importance du secteur professionnel. Il touche les élèves du secondaire II, III, IV et V, incluant tous les ateliers lourds, c'est-à-dire la menuiserie, la soudure, la mécanique, l'électricité, le dessin industriel et le débosselage. Selon M. Chevrier, le projet trouve son origine du fait qu'il fut souvent signalé, lors des journées pédagogiques, que le nombre d'élèves au secteur professionnel était inférieur à la demande industrielle. Selon lui, le secteur professionnel n'est pas perçu à sa juste valeur par les étudiants et les parents; les premiers, ignorant les débouchés et l'accessibilité au monde du travail, les seconds, attachant une grande importance, à juste titre d'ailleurs, à la terminaison, pour l'étudiant, de son secondaire V et à son entrée au CEGEP.

Les objectifs de cette campagne sont essentiellement de motiver l'importance et l'intérêt apportés par le secteur professionnel en prévision de la rentrée de l'élève sur le marché du travail. Pour réaliser ces objectifs, un lien informatique simultané sera maintenu aux niveaux des étudiants, des parents et des industriels. Le projet prendra fin avec l'année scolaire. Durant cette période, des tableaux seront affichés sur les babillards de l'école décrivant les projets des différents ateliers. Les parents seront aussi invités à visiter et commenter les projets avec les professeurs et les étudiants. La population sera informée quant à la période d'exposition des ateliers. A suivre également, dans les prochaines semaines, un tour complet des ateliers.

Au secteur professionnel

Les débouchés du P S L à la polyvalente Lavigne

Le PSL est un cours de métiers qui dure deux ans. L'élève peut y entrer généralement après avoir complété son secondaire III, mais certaines options exigent d'avoir complété un secondaire IV. C'est le cas, entre autres, de l'option commerce et secrétariat et de l'option infirmier(ère)-auxiliaire.

Au terme de sa deuxième année de cours, l'élève qui réussit ses examens obtient un certificat de fin d'études secondaires (certificat de secondaire V) avec mention de sa spécialité.

Son diplôme en main, l'étudiant pourra se lancer sur le marché du travail ou bien encore poursuivre ses études s'il le juge à propos. Plusieurs possibilités de cours s'offrent à lui. Il pourra, par exemple, suivre un cours supplémentaire dans sa spécialité. Ce cours dure un an. Il pourra même s'inscrire au CEGEP dans une option correspondant à sa spécialité. En effet, de plus en plus de CEGEP acceptent des candidats venant du PSL (moyennant certaines conditions pour certains d'entre eux).

Le ministère de l'Education offre, à l'intérieur des Commissions scolaires, une grande variété d'options au PSL. En effet, il offre un choix de 17 troncs communs conduisant à plus de 110 spécialités différentes (la première année du PSL s'appelle un tronc commun). L'élève choisit le sien et par la suite choisira en 2e année, une des spécialités offertes à l'intérieur de ce tronc commun.

L'atelier d'électricité

Quelques élèves s'affairent sous l'oeil attentif du responsable, M. Michel Ladouceur.

(Photo: R. Tessier)

L'Argenteuil, 14 mars (suite)

A Lachute, la Commission scolaire offre un choix de huit troncs communs conduisant à neuf spécialités.

Voici un tableau des troncs communs et spécialités offerts à Lachute (tous ces cours se donnent à la polyvalente Lavigne):

Tronc commun	Spécialité
1- Couture et habillement*	(à venir)
2- Electrotechnique	électricien de construction
3- Equipement motorisé	mécanique automobile
4- Hydrothermie	soudeur général
5- Meuble et construction	travailleur de la construction II
6- Soins esthétiques	esthéticienne
7- Soins infirmiers	infirmier(ère) auxiliaire
8- Commerce et secrétariat	- secrétaire sténo-dactylo - secrétaire médicale - réceptionniste-téléphoniste

Le tronc commun couture et habillement est donné pour la première année en 1979-80.

Au 30 septembre 1979, on comptait 285 élèves (123 garçons et 162 filles) au secteur PSL. Ce nombre équivaut à 34% du nombre total d'élèves inscrits en secondaire IV et V.

Qui sont ces 285 élèves? Comment ont-ils été acceptés au PSL? Qu'apprennent-ils durant leurs cours? Autant de sujets qui seront abordés dans les prochaines semaines.

Jean-Guy Rapprochement
Conseiller en orientation
Service information et orientation

La menuiserie, un secteur actif

M. Marcel Lauzon, professeur à l'atelier de menuiserie, surveille le travail d'un élève sur un tour à bois.

(Photo: R. Tessier)

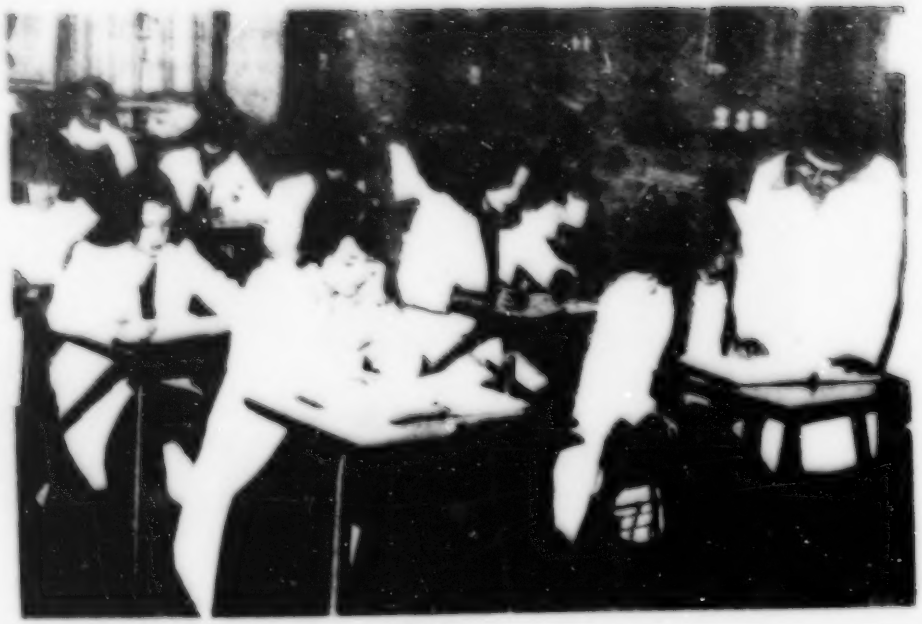
A la polyvalente Lavigne

Au secteur professionnel, plus de filles que de garçons

Si on tient compte de toutes les options qui sont offertes à Lachute, 70% des étudiants et étudiantes qui entrent cette année au PSL ont fait un secondaire IV ou V auparavant. Ce pourcentage est évidemment grossi du fait que deux troncs communs sur huit exigent que les élèves aient complété un secondaire IV général avant de poursuivre leurs études dans le secteur professionnel. Il s'agit des troncs communs: commerce et infirmier (e) - auxiliaire.

Cependant, même dans les six autres troncs communs qui exigent un secondaire III comme seuil d'entrée, il est intéressant de constater que 47% des élèves qui s'y destinent ont fait un secondaire IV ou V général auparavant. Le ministère de l'Education dans ses nouvelles orientations favorise l'entrée au secteur professionnel long après un secondaire IV général et non un secondaire III. Dans les faits, c'est ce qui se vit ici dans une grande proportion.

On peut également se demander si les étudiants sont plus nombreux que les étudiantes au PSL? Il y avait, au 30 septembre dernier 162 filles au PSL réparties dans quatre troncs communs et quatre spécialités. Il y avait aussi 123 garçons répartis dans



Classe d'infirmières-auxiliaires

Sous l'oeil attentif de garde Lucile Papineau, plusieurs étudiantes se préparent sérieusement à leur entrée au monde du travail, comme infirmières-auxiliaires.
(Photo: R. Tessier)

six troncs communs et quatre spécialités (il n'y a pas beaucoup de garçons dans les troncs communs commerce et infirmier(ère) auxiliaire même si ceux-là s'adressent autant à eux qu'aux filles). Ainsi, le PSL est composé de 57% de filles et de 43% de garçons.

Il y a des critères d'admission au PSL.

On n'entre pas au PSL comme on entre dans un moulin. Il y a des normes à respecter. Il faut bien comprendre qu'à la fin de ses études, l'élève du secteur professionnel long (PSL) recevra un diplôme de fin d'études secondaires (certificat de Secondaire V) et qu'à ce titre, il doit répondre aux exigences du ministère de l'Education. Ces exigences sont la réussite du français de secondaire V, la réussite d'un cours d'anglais, langue seconde, l'acquisition de 18 unités et en plus, la réussite des cours de spécialité pour obtenir la mention de cette spécialité.

C'est pourquoi, la commission scolaire fixe ses critères d'admission au PSL. Ces critères sont revisés chaque année. Nous vous indiquerons les normes d'admission pour 1980-1981 dès qu'elles seront connues.

Jean-Guy Bergeron
Conseiller en orientation,
service information/
orientation

L'Argenteuil 21 nov (suite)

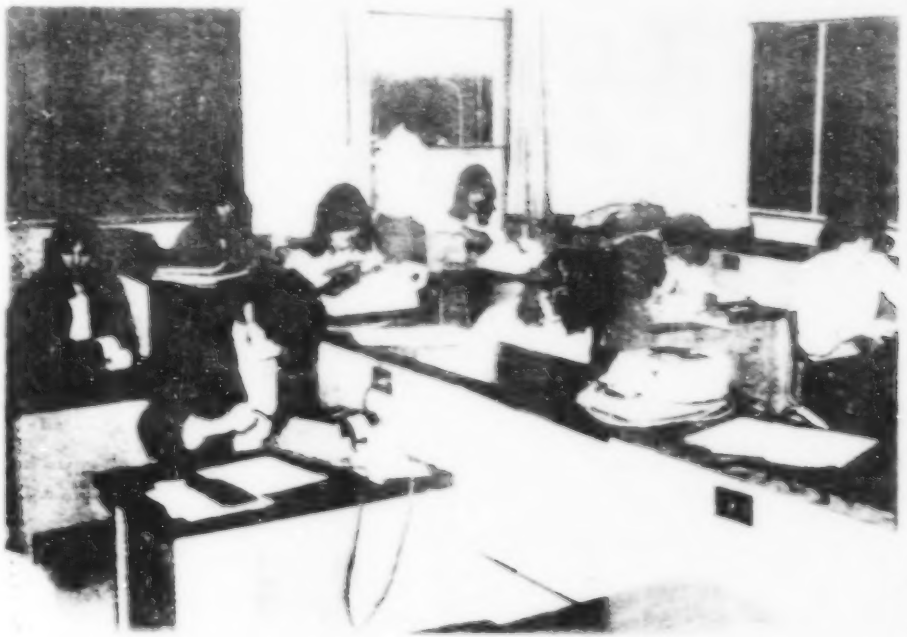
Atelier de couture

Quelques jeunes filles au travail. L'atelier de couture et d'habillement est sous la responsabilité de Mme Lise Mailly Louis.

(Photo: R. Tessier)

A la polyvalente Lavigne

Les secteurs Commerce et Secrétariat



Initiation au commerce

La classe d'initiation au Commerce donne une perception du travail qui se fait dans les cours de Commerce. On aperçoit, sur la photo, des élèves en pratique sur des machines à additionner, surveillés par M. Jacques Fortin, professeur. (Photo: R. Tessier)

Objectifs

Le cours commercial se propose de developper aussi integralement que possible les aptitudes individuelles et la personnalité des élèves afin de leur permettre l'acquisition d'une formation de culture générale, tout en les preparant adequatement a acquerir des connaissances techniques nécessaires à sa formation professionnelle, lui permettant de devenir, après une période normale d'adoption dans l'entreprise, un travailleur competent.

Admission

Pour être admis au secteur commercial, il faut avoir reussi son secondaire IV, dans les matières de base, en français et anglais.

Durée

Le cours commercial dure normalement deux ans et peut-être trois lorsqu'il y a des cours supplementaires.

Tronc commun

Le tronc commun (1ère année d'études) du secteur commercial donne accès à deux concentrations dispensées à la Polyvalente Lavigne, soit la spécialité de steno-dactylo et secretaire-medicale.

Promotion

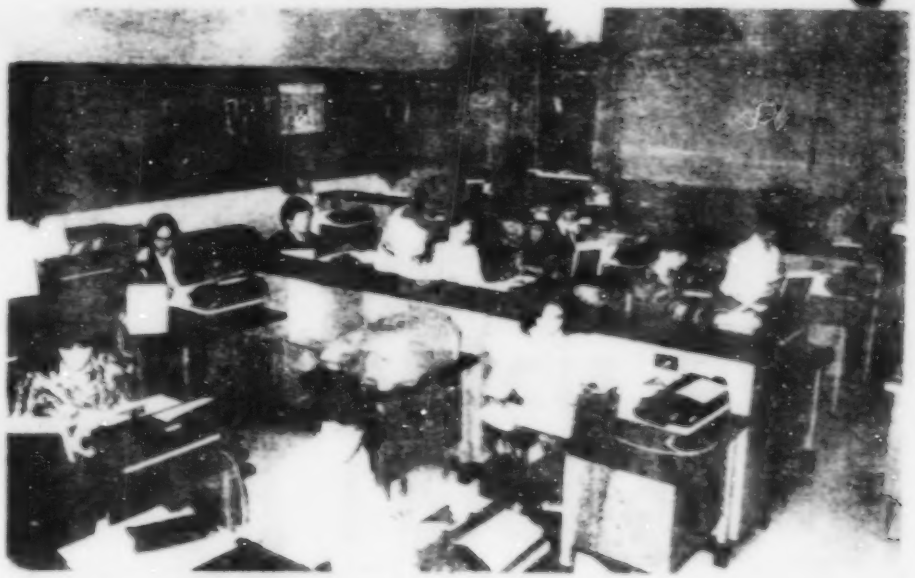
Pour être promu en secondaire V (specialité), il faut avoir reussi le tronc commun au complet.

Professionnel intensif

Après une classe de secondaire V général, il est possible de choisir une concentration (spécialité) d'une durée d'un an. Pour être admis, l'élève doit avoir complete sa 5e secondaire général et avoir reussi ses examens de français de 5e secondaire et d'anglais de 4e ou 5e secondaire.

Concentrations offertes après le Tronc Commun

L'Argenteuil
12 déc 79
(suite)



De futures secrétaires

Le cours de dactylo joue un grand rôle dans la formation des secrétaires. On aperçoit, sur la photo, Mme Hélène Reynolds aidant une élève dans son travail (au centre).

(Photo R. Tessier)

Sténo-dactylo

Objectif de ce profil

Rendre l'élève capable de dactylographier un texte à partir de notes sténographiées ou enregistrées; de dépouiller et rédiger le courrier; d'accueillir les visiteurs, de prendre des messages téléphoniques etc.

Exigences de l'emploi

Aptitudes au travail avec d'autres, à la coopération; être responsable, déterminée, consciencieuse; bien posséder la grammaire et la rédaction française.

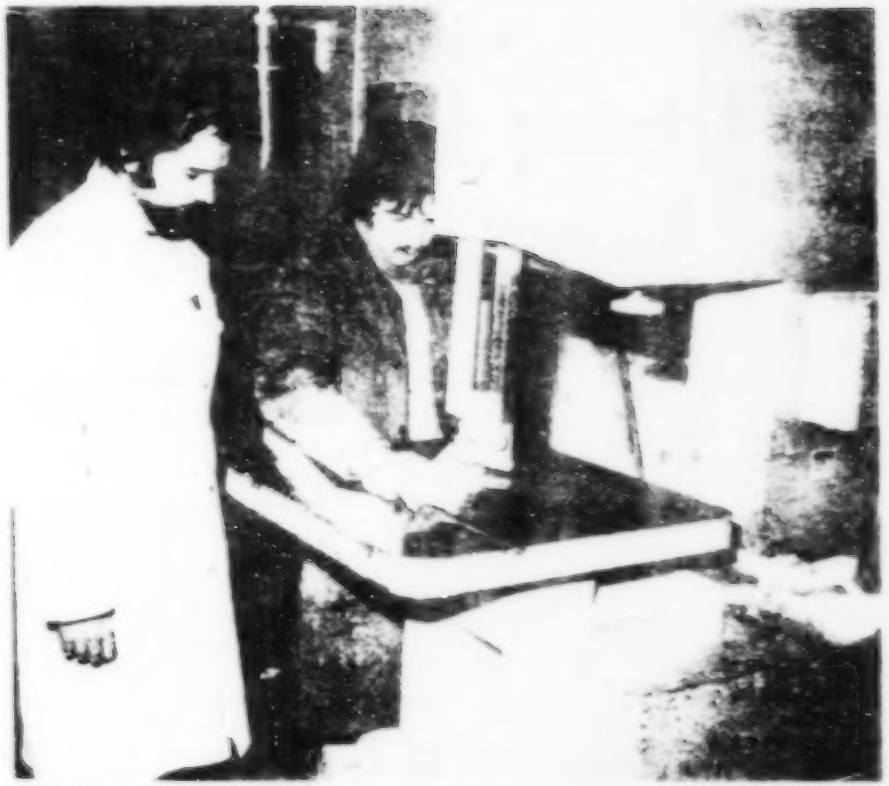
Secrétaire médicale

Objectif de ce profil

Rendre l'élève capable de transcrire à la machine des notes sténographiées ou des enregistrements comprenant divers textes médicaux; de dépouiller et d'acheminer le courrier, d'accueillir les patients, de préparer les dossiers par les activités de son supérieur.

Exigences de l'emploi

Aimer le public, aptitudes à la coopération, être responsable, être capable de travailler parfois sous pression.



L'atelier de menuiserie

M. Yves Gagnon, professeur à l'atelier de menuiserie, surveille attentivement le travail d'un étudiant sur la scie à ruban. (Photo: R. Tessier)

A la polyvalente

Des projets précis pour l'atelier de menuiserie

Lorsque nous visitons l'atelier de menuiserie à la polyvalente, la chose qui surprend le plus est l'affairement qui y existe. On dirait une ruche, à voir les étudiants scier, dégauchir, raboter, tourner et toupiller, cela nous donne le goût d'y jeter un regard plus attentif.

Des projets précis

Les étudiants ont tous un projet bien précis à réaliser; ceci confirme donc qu'ils ont préalablement pensé, calculé et mis sur papier les plans de l'objet à effectuer. Qu'il s'agisse d'un projet libre ou imposé, tous y travaillent selon un plan rigoureusement suivi.

Règles de sécurité

On remarque aussi des étudiants effectuant certaines opérations de façon manuelle tel que le traçage, le mesurage, le mortaisage au ciseau, le sciage à l'égoïne, etc. L'étudiant devra acquérir une certaine dextérité avant de se lancer à la conquête des outils motorisés et cela ne se fera pas sans avoir préalablement acquis de son professeur, la technologie appropriée ainsi que les règles de sécurité.

Marché du travail

Un coup d'oeil rapide dans cet atelier ne laisse aucun doute quant à la valeur de ces étudiants qui iront travailler dans les industries de menuiserie de la région, ou qui mettront sur pied leur propre entreprise.

A la polyvalente Lavigne

Pourquoi pas l'enseignement professionnel pour votre enfant?

(par André-Gilde Poirier)

Dans une perspective de revalorisation du secteur professionnel, la polyvalente Lavigne place cette année l'emphase sur l'information auprès de la population et plus particulièrement auprès des étudiants et des parents.

On sait tous très bien que l'économie d'un état repose sur la qualité et la variété de ses richesses naturelles, mais il est aussi vrai que le travail produit par la population active, favorise l'avancement et le progrès.

La valeur des ressources humaines n'est pas le seul item à favoriser le progrès. Une abondance de main-d'oeuvre qualifiée encourage les investissements et par le fait même améliore la vie sociale et économique d'un état. C'est donc qu'il faut un système d'éducation apte à préparer diverses catégories de professionnels.

Il nous revient donc de revaloriser l'enseignement professionnel, non seulement dans les paroles mais aussi dans des gestes concrets. L'objectif est de faire connaître les possibilités qu'offre la polyvalente en ce domaine. Que ce soit via les ateliers lourds (menuiserie, équipement motorisé, hydrothermie, électricité) ou les ateliers légers (commerce, service de santé, couture, esthétiques et cuisine), il y a certes chez nous de belles possibilités d'avenir pour les étudiants sérieux. La polyvalente Lavigne l'a compris et c'est pour cette raison que depuis quelque temps déjà, on retrouve dans L'Argenteuil des articles qui expliquent ses objectifs en ce domaine.

Evolution de la situation

Si l'on retourne en arrière de quelques années, nous pouvions constater qu'à ce moment, le secteur de l'enseignement professionnel apparaissait comme la zone grise de notre système scolaire. D'une part, l'étudiant n'était pas particulièrement intéressé à l'enseignement professionnel, la mode étant aux professions plus libérales et d'autre part, le mouvement pour le perfectionnement des maîtres n'avait pas suivi la courbe du mouvement pour le perfectionnement des outillages.

Aujourd'hui, tout ça a bien changé, nous possédons toujours une excellente qualité de l'outillage et nos professeurs se sont spécialisés. Ils sont maintenant aptes à fournir un excellent enseignement. Aussi, nous retrouvons chez l'étudiant une certaine motivation, les parents qui autrefois étaient tièdes et même défavorables à l'enseignement professionnel s'intéressent un peu plus aujourd'hui à ce secteur, l'inscription d'étudiants dans ces options est à la hausse, voilà autant d'éléments qui nous permettent de croire que l'enseignement professionnel est en train de reprendre sa vraie place dans notre école polyvalente.

L'Argenteuil 20 fév (suite)

Influence des parents

Ce texte s'adresse surtout aux parents. Ils sont une clientèle - cible et plus particulièrement les parents ayant un ou des enfants en secondaire III. (C'est encore à ce niveau que l'enfant doit choisir son orientation). De nombreuses recherches entreprises depuis quelques années tant au Québec qu'ailleurs démontrent clairement que les parents exercent encore l'influence la plus marquante sur l'enfant lorsque vient le temps pour celui-ci de faire son choix de carrière. De plus, il est généralement constaté que les parents ces dernières années, ne nourrissent plus cette appréhension face aux études techniques et aux carrières industrielles. Il devient de plus en plus évident que le choix d'une option professionnelle menant à une carrière industrielle est valable. C'est un besoin qui est fort parce que cet enseignement répond à de véritables attentes de la clientèle étudiante et de la société. On place les élèves dans des situations réelles d'apprentissage et on leurs facilite ainsi l'accès au marché du travail.

Ouverture plus vaste au marché du travail

Les résultats de «Relance 78» auprès des finissants du secondaire et du collégial sont bien évidents: le degré de

M. André-Gilde Poirier, directeur-adjoint à la polyvalente Lavigne.
(Photo: R. Tessier)

satisfaction des finissants du secteur professionnel est nettement plus élevé qu'au secteur général et ce tant pour l'un que pour l'autre niveau. De plus, ces recherches indiquent que les diplômés du professionnel trouvent du travail plus facilement et qu'ils sont mieux rémunérés que leurs confrères du général de même niveau. Un article dans la revue «Informeq» d'octobre 1978 nous révèle que seulement 5.6% des diplômés du secteur professionnel du collégial sont en chômage. Ces étudiants sont donc les moins exposés au chômage et un autre rapport indique de façon bien évidente que les diplômés du secteur professionnel long du secondaire et du secteur professionnel du collégial constituent les groupes les plus susceptibles d'être au travail un an après la fin de leurs études. Par contre, ce sont les diplômés du secteur général de l'un ou de l'autre niveau qui éprouvent le plus de difficultés à se trouver un emploi.

Le CEGEP, une possibilité

Il devient donc de plus en plus évident qu'un étudiant finissant au secondaire professionnel long a fortement intérêt à s'inscrire au CEGEP parce qu'il augmente ses chances de trouver un emploi. **Contrairement à une opinion naguère assez répandue, le certificat d'études secondaires professionnelles terminales rend l'étudiant admissible au collégial au même titre que le certificat d'études secondaires générales.** Cette accessibilité, quelque peu négligée durant plusieurs années, est aujourd'hui de plus en plus reconnue dans les faits. Les étudiants munis d'un certificat d'études secondaires professionnelles qui décident d'entreprendre des études collégiales s'orientent massivement vers le secteur professionnel et cette tendance s'accentue d'année en année. Donc le taux croissant d'étudiants qui s'inscrivent au secteur professionnel, laisse voir l'intérêt que suscite ces cours de formation professionnelle.

L'époque du travailleur non-spécialisé est depuis une dizaine d'années en diminution et celle-ci ira en s'accentuant au cours des prochaines années. On peut considérer comme acquis que les prochaines décennies seront marquées par de grands changements dans la structure de l'emploi.

Développements à poursuivre

A la polyvalente, même si nous pouvons affirmer que nous disposons d'équipements, de personnels et de programmes adéquats dans ce domaine, il y a encore des développements à poursuivre en particulier afin d'adapter les programmes d'enseignement aux réalités professionnelles. Une meilleure planification des options à court et à long terme, un recyclage du personnel enseignant, une supervision plus marquée de l'enseignement et enfin un effort particulier pour faire disparaître les préjugés qu'on avait sur l'enseignement professionnel, voilà autant d'efforts sur lesquels nous concentrons nos énergies depuis ces dernières années. Connaître des expériences enrichissantes avec le secteur professionnel sont autant d'atouts qui garantiront notre avenir.

André-Gilde Poirier
Directeur-adjoint

(Enseignement professionnel)

L'Argenteuil
20 fév
(suite)

Annexe C

Photo (en diminué) du tableau-type d'affichage
montrant l'un des trois arrangements:
"Depuis les ateliers lourds de la Polyvalente Lavigne"

DEPUIS LES ATELIERS LOURDS DE LA POLYVALENTE LAVIGNE

MICHEL + JEAN-GUY : A L'EMPLOIE DE CAYER AUTO.
Michel age: 20 ans. y travaille depuis maintenant 3 ans mecanicien en automobile, service general.
JEAN-GUY : age: 24 ans. Depuis la Poly. y travaille depuis 5 ans. Mecanicien en automobile specialise au rouage d'entrainement. Les deux enrolés au programme "Chrysler Canada"

MARIO + PIERRE PAUL : LEUR ENTREPRISE
Pierre Paul : diplômé 12e à la Poly. Il a travaillé chez Lachute Auto Parts et Yvon Bruneette. Il s'est joint à Mario : diplômé à la Polyvalente Lavigne, 4 ans chez Canadian CHEV et ont établi LANGLAIS et DESTORGES en avril 1976, Commerce qui ne cesse de progresser

Annexe D

Questionnaire-sondage
destiné aux visiteurs de l'exposition

PROJET DE REVALORISATION DU SECTEUR PROFESSIONNEL

Questionnaire aux visiteurs de l'exposition

(à remplir au kiosque d'accueil du groupe commerce)

1. Etes-vous parents d'étudiant(s) à la Polyvalente?

   Oui _____ Non _____ Futur _____

2. Si oui, quel secteur votre ou vos enfant(s) fréquente-il (fréquentent-ils)?

   Général _____ Adaptation scolaire _____

   Professionnel long _____ Professionnel court _____

   Ne sais pas _____

3. Pendant l'année scolaire en cours il y a eu élaboration et photos d'un projet du secteur professionnel dans l'Argenteuil. Est-ce que vous avez:

   Vu des photos? Oui _____ Non _____

   Lu des articles? Oui _____ Non _____

4. A votre connaissance, est-ce que l'enseignement au secteur professionnel:

   Est bien _____ Manque de théorie _____

   Manque de pratique _____ Ne sais pas _____

5. Auriez-vous objection à ce que votre enfant fréquente le secteur professionnel?

   Non _____ Oui _____ Ne sais pas _____

Merci de votre collaboration.

Annexe E

Questionnaire pour les élèves

PROJET DE REVALORISATION DU SECTEUR PROFESSIONNEL

Questionnaire aux étudiants

1. Garçon _____ Fille _____

2. A quel niveau es-tu?

   II _____ III _____ IV _____ V _____

3. Dans quel secteur?

   Professionnel _____ Général _____

4. Connais-tu les ateliers du secteur professionnel?

   Tous _____ Plusieurs _____ Quelques-uns _____ Aucun _____

5. D'après toi, est-ce que le secteur professionnel s'adresse surtout aux étudiants en difficulté?

   Oui _____ Peut-être _____ Non _____

6. Un finissant du secondaire V au secteur professionnel a-t-il accès au CEGEP?

   Possible _____ Je ne crois pas _____ Je ne sais pas _____

7. Un finissant du secondaire V professionnel trouve-t-il du travail plus facilement qu'un finissant du secondaire V général?

   Oui _____ Possible _____ Même chose _____

   Non _____ Ne sais pas _____

8. Est-ce que le secteur professionnel t'intéresse?

J'y suis _____ Un peu _____ Beaucoup _____

Pas du tout _____ Ne connais pas _____

9. Crois-tu qu'il devrait y avoir plus d'information sur les professions dans l'école?

Oui _____ Non _____

10. Crois-tu que tes choix de cours seraient plus faciles si tu connaissais mieux le secteur professionnel?

Oui _____ Un peu _____

Beaucoup _____ Sans importance _____